

Le Fonds pour le Nouvel Israël (New Israel Fund) Le projet de SUBVERSION du système démocratique israélien

Joel Fishman

Joël Fishman est membre

du *Jerusalem Center For Public Affairs*.

Il y a deux semaines, les révélations du groupe d'étudiants sioniste *Im Tirtsu* ont provoqué un choc dans l'opinion publique israélienne. *Im Tirtsu* révélait dans un langage clair et par le détail, que seize organisations soutenues par le Fonds pour le Nouvel Israël (NIF) avaient fourni la majeure partie de l'information sur laquelle s'appuyait le rapport Goldstone. Ces révélations étaient au cœur d'une autre affaire fort déplaisante, le rapport Goldstone lui-même, dont la publication a porté un coup puissant en termes politiques à la légitimité de l'État. Les dirigeants israéliens ne sont pas parvenus à anticiper les conséquences politiques de l'opération « Plomb durci » de l'hiver dernier : l'accusation de crimes de guerre portée contre Israël et la mise en cause de sa place respectable dans la communauté des nations. Il en est résulté des dommages et des condamnations sans précédent.

Ce revers politique spectaculaire est l'aboutissement d'une grave erreur d'appréciation de la part des hauts dirigeants israéliens qui ont analysé la sécurité en termes militaires et délibérément relégué la dimension politique au second plan. Par exemple, dans une interview à la chaîne de télévision israélienne par Ayala Hasson du 21 janvier 2009, Ehud Barak, le ministre de la défense, a déclaré avec beaucoup d'assurance qu'Israël avait porté des coups sans précédent au Hamas, et qu'au besoin, il n'hésiterait pas à envoyer à nouveau l'armée à Gaza pour en porter d'autres.

Lentement mais sûrement, les règles du jeu ont à présent changé. Dans la mesure où ils n'étaient pas capables de remporter une victoire militaire, les ennemis d'Israël ont fait la guerre par des moyens indirects. Leur but politique principal est de détruire la légitimité d'Israël et de la transférer à l'Autorité palestinienne. Saper les fondements de la structure politique de ce pays, porter atteinte à ses valeurs traditionnelles sur la famille et la religion, défigurer son système juridique et ses institutions garantes de l'application de la loi, affaiblir ses forces armées, paralyser la capacité de son gouvernement d'utiliser ses moyens militaires et limiter ainsi ses choix d'auto défense, tout cela faisait partie de leur tactique. Ce qui est nouveau dans le sillage du rapport Goldstone, c'est la prise en compte officielle du défi que constitue ce genre de guerre politique. En effet, le premier ministre Netanyahu s'est dit déterminé à s'attaquer à ce qu'il a nommé l'« effet Goldstone. »

En conséquence, le NIF doit être considéré comme une maille et un important relais dans un réseau culturel et politique dont le véritable but est de saper les bases de l'État juif d'Israël et de le remplacer par quelque chose d'autre. Le NIF n'est pas élu démocratiquement, il ne représente pas une circonscription électorale. Bien que son objectif affiché soit de « renforcer la démocratie » en Israël, la nature de ses activités ne plaide pas dans ce sens. Une organisation comme le NIF reçoit des fonds de donateurs privés, de fondations basées à l'extérieur, et de gouvernements étrangers. En retour, il distribue des fonds à des organismes de même sensibilité que lui mais de taille plus petite. Ces derniers sont actifs parmi les Juifs et les Arabes, cultivant le mécontentement des populations et accumulant un capital politique sur la base de leurs griefs.

Le Fonds pour le Nouvel Israël est bien plus qu'une fondation charitable. Il mène une guerre politique, opérant selon les méthodes d'un organisme écran « qui sert de couverture à des activités et des objectifs différents de ceux qu'il professe. » Dans les années 30, le génie de la propagande du Comintern, Willi Muenzenberg, a inventé cette forme organisationnelle (*Nouveau dictionnaire Fontana de la pensée moderne*). Bien que le Comintern ait disparu, les organismes écran continuent de fonctionner en Israël et ailleurs, et ils utilisent des méthodes traditionnelles, conformes à l'idéologie du marxisme-léninisme.

Le mode opératoire d'une organisation de ce genre consiste à déclarer qu'elle s'efforce d'instaurer la justice sociale et de promouvoir le progrès dans la société israélienne, tout en dissimulant que son but final, le Nouvel Israël, ne peut être atteint qu'à condition de détruire Israël tel que nous le connaissons. La conséquence logique de ce genre de programme est le coup d'État, qui fait suite à un processus consistant à discréditer l'idéal sioniste, à vider de leur contenu ses institutions sociales et politiques, et à priver de ses droits poli-

tiques la classe moyenne qui détient le pouvoir dans la société israélienne. Les organismes écran de notre temps cachent leurs véritables objectifs et agissent intentionnellement sur un mode décentralisé pour échapper à la surveillance des institutions garantes de l'application de la loi. Ils peuvent néanmoins être identifiés du fait de l'uniformité du message qu'ils émettent.

Le problème du Fonds pour le Nouvel Israël, c'est qu'en fournissant des informations pour le rapport Goldstone en coopération avec ses organismes affiliés, il a trop bien réussi, attirant l'attention sur sa formidable force de pénétration. Si on peut tirer quelque chose de positif de cette malheureuse expérience, c'est qu'il nous faut bien saisir les objectifs des groupements de ce genre et l'étendue de la menace qu'ils représentent pour la stabilité de la société israélienne et pour sa démocratie fondée sur la loi. Pendant des années la sagesse consistait à admettre que « l'extrême droite » constituait un danger mortel pour l'État. La leçon que nous pouvons retenir des révélations dramatiques toutes récentes du rapport de *Im Tirtsu* est que la gauche radicale, bien organisée et dotée de moyens importants, peut représenter une menace bien plus dangereuse pour l'Etat d'Israël.

Traduction de l'anglais par Jean Pierre Bensimon.